



L'observatoire créé par l'Association  
suisse des journalistes francophones dénonce

## L'OMS montrée du doigt

**Dans une lettre envoyée aux ambassadeurs et à l'inspecteur du corps commun des Nations Unies, El Hadji Gorgui Wade Ndoye, notre observateur, demande une intervention claire des pays francophones et de l'ONU contre la communication du Tout Anglais de l'OMS.**

«En ma qualité d'observateur de l'utilisation de la langue française au sein des Nations Unies et des organisations internationales et en ma qualité de citoyen d'un Etat membre de l'ONU et journaliste francophone désireux de voir l'ONU respecter ses engagements envers la population mondiale, j'attire votre attention sur le non-respect de l'OMS de la Résolution de l'Assemblée générale» (A/RES/63/306 du 9.9.2009).

Pour rappel, à la suite de cette résolution, l'assemblée générale n'a de cesse insisté sur le fait que l'universalité des Nations Unies et son corollaire, le multilinguisme, impliquent, pour chaque Etat membre, le droit et le devoir de se faire comprendre et de comprendre l'autre.

Soulignant la nécessité d'assurer, à tous, l'accès à la documentation, aux archives et banques de données de l'ONU dans toutes les langues officielles, l'assemblée générale invite constamment le secrétaire général à veiller à la stricte application des résolutions sur le régime

linguistique, et pour les langues officielles et pour les langues de travail du secrétariat.

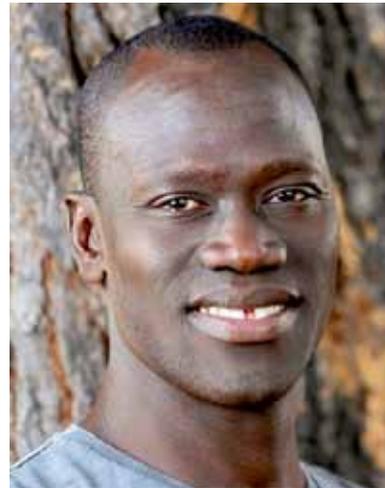
L'OMS est une des plus grandes organisations mondiales pour qui nous avons tout le respect et qui mérite notre soutien à toutes et à tous afin qu'elle réussisse sa lourde mission.

### EBOLA: un révélateur assourdissant

Il est cependant regrettable de voir que malgré nos divers rappels à l'ordre son service de communication s'entête, à la limite du mépris, à n'envoyer à la presse internationale accréditée à l'ONU, à Genève, que des communiqués ou dossiers en anglais.

De même, la majorité des conférences de presse sont animées par des personnalités intrinsèquement anglophones.

Les informations du site de l'OMS sont rarement mises à jour en français.



El Hadji Gorgui Wade Ndoye, journaliste sénégalais, est le titulaire du poste d'observateur de l'utilisation du français à l'ONU et au sein des organisations internationales. Le mandat lui est confié par l'Association suisse des journalistes francophones ([www.francophonu.info](http://www.francophonu.info))

Je demande aux 77 Etats et gouvernements membres de la Francophonie, à M. l'inspecteur commun des Nations Unies coauteur du «Rapport sur le multilinguisme» de rappeler à l'OMS par la voie appropriée ses obligations envers les Etats membres et envers les populations des Nations Unies.

Les exemples sont nombreux. La communication sur Ebola, par exemple,

alors que deux pays francophones étaient ou sont concernés: la Guinée, d'où est partie la nouvelle flambée, et le Sénégal, qui a eu un cas importé. De même, la plupart des Etats de l'Afrique de l'Ouest sont des pays francophones.

Le dernier rapport sur le cancer est uniquement disponible en anglais malgré les efforts faits par les porte-parole de l'OMS. La version française demandée ne nous est pas encore parvenue.

Dans l'espoir que ce malaise qui dure trouvera dans les meilleurs délais une solution durable autant pour l'OMS que pour la CNUCED (nous reviendrons sur le cas de cette organisation), je vous prie de croire à l'expression de mes salutations les meilleures.

N.B. – C'est aussi l'occasion de saluer le travail exemplaire pour le respect du multilinguisme par l'Organisation mondiale pour la propriété intellectuelle (OMPI), l'Union interparlementaire (UIP) qui ne publient jamais des documents sans avoir au moins les deux versions, en anglais et en français, les deux langues de travail des Nations Unies, à défaut de s'assurer de les avoir dans toutes les six langues du système onusien!

*L'observateur  
El Hadji Gorgui Wade Ndoye*

### Edito

## Guerre des langues: le carton jaune d'Alain Berset



Ces derniers mois, notre association n'a cessé de dénoncer l'attitude scandaleuse de certains cantons alémaniques qui, par de basses manœuvres et de fallacieux prétextes, ont pris des mesures visant à supprimer le français au profit de l'anglais à l'école primaire. Une option qui fait fi du concordat HarmoS, signé en 2004 par tous les directeurs cantonaux de l'instruction publique de Suisse.

Le conseiller fédéral Alain Berset a brandi un carton jaune. Le 31 octobre à Bâle, lors de la Conférence des ministres de l'éducation des 26 Etats de la Confédération, il a clairement indiqué que les autorités fédérales seront dans l'obligation d'intervenir dès qu'il sera constaté qu'un canton aura franchi la ligne rouge. C'est-à-dire au moment où il aura décidé d'une manière définitive et irrévocable de ne plus enseigner en priorité une langue nationale au degré primaire, en l'occurrence le français dans les classes de la Suisse alémanique.

Cette remise à l'ordre sera-t-elle entendue par les cantons récalcitrants qui ont jusqu'en août 2015 pour se remettre dans le droit chemin? Elle a au moins pour l'instant le mérite de réaffirmer que le Conseil fédéral fera respecter la loi sur les langues inscrite dans la Constitution aux dépens des fédéralistes purs et durs qui s'accrochent au principe que l'instruction publique est dans notre démocratie une compétence cantonale.

Rétablir la langue de Molière dans les écoles de la partie alémanique du pays, c'est une bataille qui doit être gagnée. Mais encore convient-il de donner les moyens pour que cet enseignement soit donné par des personnes compétentes. Or plusieurs autorités scolaires craignent, à court et moyen termes, une pénurie de professeurs de français diplômés. Pour combler ces lacunes, d'aucuns lorgnent du côté de la Romandie pour recruter des instituteurs et institutrices. Les enseignants francophones de Suisse sont-ils prêts à jouer le jeu?

*Jean-Pierre Molliet*

# Olympisme et francophonie: des valeurs en partage

Entre l'olympisme et la Francophonie, il y a bien plus que le lien de la langue française. Les deux mouvements partagent en effet beaucoup de valeurs et d'idéaux communs. C'est une des conclusions du rapport de la Très Honorable Michaëlle Jean, Grand Témoin de la Francophonie pour les Jeux olympiques et paralympiques de Londres en 2012.

Les Jeux avaient, dans l'esprit de leur initiateur, vocation à utiliser le sport pour participer à la construction d'un monde pacifique. Le rassemblement des francophones du monde entier autour d'une langue commune a les mêmes objectifs: faciliter les échanges et la compréhension entre les peuples en favorisant l'expression de la diversité culturelle, au service de la paix.

L'emblème de la Francophonie, un anneau de cinq couleurs affichant le caractère universel d'une communauté linguistique unie dans sa diversité, est très proche du drapeau olympique sur lequel cinq anneaux entremêlés représentent les continents. Des choix aussi semblables montrent à quel point les univers olympique et franco-phonie sont proches. Et pour cause, le français, langue des Lumières, est étroitement associé à un ensemble de valeurs comme la démocratie, les droits de l'homme,



## Dakar: 43<sup>es</sup> assises de l'UPF

Plus de trois cents journalistes et dirigeants de médias francophones se retrouveront à Dakar du 18 au 22 novembre. Ils débattront sur un thème majeur: quelle place pour les médias numériques dans l'avenir francophone.

Ces assises sont organisées grâce au soutien de l'OIF et à l'appui du Gouvernement sénégalais et de partenaires provenant de la plupart des pays francophones. L'UPF annonce une participation réjouissante.

Parmi les sections annoncées, citons le Congo (RDC), le Togo, le Bénin, le Gabon, la République centrafricaine, le Monténégro, l'Arménie, la Géorgie, le Vietnam, le Congo-Brazzaville, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Mali, la Guinée, la Guinée équatoriale, la Belgique, le val d'Aoste, la Suisse, la France, la Hongrie, la Croatie, la Moldavie, la Serbie, la Roumanie, le Burundi, le Ghana, les Comores, l'Algérie, le Maroc, la Tunisie, l'île Maurice, le Québec. D'autres pays pourraient encore étoffer le groupe. Le Sénégal, pays hôte, a communiqué une participation record de près de 100 journalistes et dirigeants de médias.

### Questions d'actualité

De quoi débattront ces représentants des médias? Le thème «Jeunes et médias: les défis du numérique» se confirme chaque jour comme un choix d'actualité. De partout arrivent des échos positifs et des

exemples intéressants qui illustreront ce sujet. C'est qu'il n'y a pas un seul média aujourd'hui qui ne soit touché par des interrogations sur son devenir. Et il ne se passe pas un jour



sans que de nouveaux sites d'information naissent sur le web. Mais il ne suffit pas de naître... encore faut-il grandir et bien se porter.

Surgissent alors une foule de questions: quelles informations? Pour qui? Qui les traite? Peut-on être journaliste sans formation ad hoc? Qu'est-ce qu'un journaliste web? Qu'est-ce que le datajournalisme? Comment assurer un équilibre économique suffisant aux sites internet? Comment identifier les «bons» sites? (Et qu'est-ce donc qu'un «bon» site?) Les médias traditionnels sont-ils condamnés? Comment va s'adapter la télévision? Et la radio, ce média tant écouté en Afrique et ailleurs? Les nouveaux médias sont-ils réservés à une élite argentée, qui peut acheter une tablette ou un smartphone? Comment assurer le droit à l'information pour tous?

Toutes ces questions alimenteront notamment les quatre tables rondes programmées.

(UPF)

l'humanisme, la paix, la solidarité, le respect qu'il véhicule au travers du monde. De ce point de vue, le choix d'en faire l'une des deux langues officielles du Comité international olympique (CIO) a pris un sens particulier: plus qu'une autre, en effet, la langue française correspond au message olympique.

Les Jeux ne sont pas une simple compétition sportive internationale régie par un règlement. Ils sont organisés en vertu des principes définis dans la Charte olympique, une autre similitude avec la Francophonie qui a, elle aussi, fixé ses ambitions dans un texte solennel de ce type.

### Charte olympique, Langues, règle 24

«1. Les langues officielles du CIO sont le français et l'anglais. 2. A toutes les sessions, une traduction simultanée doit être fournie en français, anglais, allemand, espagnol, russe et arabe. 3. En cas de divergence entre les textes français et anglais de la Charte olympique et de tout autre document du CIO, le texte français fera foi, sauf disposition expresse écrite contraire.»

### Charte olympique, Principes fondamentaux, article 1

«L'olympisme est une philosophie de la vie, exaltant et combinant en un ensemble équilibré les qualités du corps, de la volonté et de l'esprit. Alliant le sport à la culture et à l'éducation, l'olympisme se veut créateur d'un style de vie fondé sur la joie dans l'effort, la valeur éducative du bon exemple et le respect des principes éthiques fondamentaux universels.»

### Charte de la Francophonie, Des objectifs, titre 1, article 1

«La Francophonie, consciente des liens que crée entre ses membres le partage de la langue française et des valeurs universelles, et souhaitant les utiliser au service de la paix, de la coopération, de la solidarité et du développement durable, a pour objectifs d'aider: à l'instauration et au développement de la démocratie, à la prévention, à la gestion et au règlement des conflits, et au soutien à l'Etat de droit et aux droits de l'homme; à l'intensification du dialogue des cultures et des civilisations; au rapprochement des peuples par leur connaissance mutuelle; au renforcement de leur solidarité par des actions de coopération multilatérale en vue de favoriser l'essor de leurs économies, à la promotion de l'éducation et de la formation.»

# Langue française: la trahison des élites

**L'association Défense du français a fêté son 10<sup>e</sup> anniversaire à Lausanne en organisant, le 26 septembre, un débat public sur l'avancée de l'anglais en Romandie et dans les rapports entre communautés linguistiques de Suisse.**

Sous la conduite de Daniel Favre, président de l'association suisse des journalistes francophones, six grands témoins se sont exprimés: Jean-Pierre Villard, ambassadeur de Suisse émérite, François Grin, président de la Délégation à la langue française, Laurent Flutsch, créateur du journal satirique «Vigousse», Pascal Corminbœuf, ancien ministre fribourgeois, Monika Maire-Hefti, conseillère d'Etat du canton de Neuchâtel, et Didier Berberat, conseiller aux Etats.

## L'abus d'anglicismes injustifiés

Le débat s'est articulé autour d'un sondage de la maison MIS Trend, dont les résultats se révèlent fort intéressants. En effet, on y voit que les Romands sont très attachés à la langue française. Une grande majorité des sondés estiment de surcroît que la défense du français contre les anglicismes est un combat juste. Enfin, s'ils affirment qu'il ne faut pas diaboliser l'anglais, les jeunes et les personnes actives refusent l'idée qu'il puisse prendre la place d'une des langues

nationales. On peut pratiquer l'anglais, disent-ils, sans pour autant accepter de perdre les identités linguistiques du pays.

Ce dernier point est important, car le combat pour le français n'est pas, comme l'affirment malhonnêtement ses détracteurs, un combat contre l'anglais. Ce qui est en cause, c'est l'abus d'anglicismes injustifiés dans les médias, la publicité et le langage de certaines «élites». En position d'influencer les pratiques linguistiques à travers les pouvoirs dont elles sont dépositaires, ces dernières s'adonnent à une trahison honteuse de la langue française.

## «Les renégats linguistiques»

Le professeur François Grin insiste sur la distinction à faire entre «corpus» et «statut» de la langue. Que la langue française se nourrisse d'apports extérieurs n'a rien d'anormal. Le français, lui aussi, féconde depuis toujours au-delà de son pré carré. Ce qui, en revanche, est inadmissible en dehors de la foire aux anglicismes, c'est l'irrespect du statut de notre langue, que

ce soit dans les institutions suisses, dans le parler des «renégats linguistiques» qui tiennent le haut du pavé ou dans les organismes internationaux où le français, l'une des deux langues internationales parlées sur les cinq continents, est méprisé et réduit à un rôle subalterne. L'exemple le plus imagé des Jeux olympiques, où le français fond comme neige au soleil, est là pour témoigner.

## Idiotie magistrale

La trahison de ces fameuses élites imbibées de snobisme est écœurante. Ainsi, François Besençon, président de Publicité suisse, a cette phrase incroyable pour justifier l'emploi massif d'anglicismes, dont les «sales» pour «soldes» sont l'emblème édifiant: «Si un publicitaire emploie une langue que ses clients ne peuvent pas comprendre, il fait fausse route!» Serions-nous de langue anglaise sans le savoir? Et puis, cette affirmation, courante dans la bouche de certains promoteurs économiques d'ici et d'ailleurs, haut perchés sur leurs ergots: «On ne fait d'affaires et réussit mieux dans une entreprise qu'en favorisant et en utilisant l'anglais!» Foutaise, répond Jean-Pierre Villard, qui connaît mieux que ces gens-là l'économie suisse et mondiale, preuves et arguments à l'appui. Enfin, cette idiotie magistrale à laquelle Mme Eveline Widmer-Schlumpf a promis de

réagir en l'interdisant purement et simplement: cet été, on a inauguré à Ouchy une nouvelle vedette des gardes-frontière du Léman qui porte sur son flanc l'immense inscription jaune fluo «Border Guard» (!), comme si Lausanne était séparée d'Evian par une frontière linguistique! «Ces manches se croient sur la Manche!» s'est exclamé un humoriste célèbre des bords du lac.

## Exemples à suivre

Le canton du Jura s'est donné une loi. Un texte qui privilégie les notions de «rayonnement et de promotion» du français. C'est une invitation, comme le dirait François Grin, à l'amour de cette langue merveilleuse et si utile dans le monde entier! Aimer le français, les Québécois savent le faire mieux que quiconque. Ne viennent-ils pas de remplacer l'anglicisme «selfie» par «égophoto» (heureuse trouvaille pour les exhibitionnistes patentés) ou «autophoto», ou «autoportrait»? Tout est possible, y compris de sortir de l'emprise abrutissante des grands communicateurs et consommateurs d'anglicismes qui peuplent un univers linguistique de plus en plus dépravé. La lutte n'est pas terminée.

*Pierre-André Comte  
Secrétaire général de la Conférence  
des peuples de langue française*

# Les langues à l'école

**Ville tampon entre le Jura bernois (francophone) et le canton de Berne (germanophone), la ville de Bienne et sa région font montre en matière linguistique d'une tolérance et d'une ouverture d'esprit à nulles autres pareilles. Le bilinguisme y a droit de cité.**

Un argument indéniable pour inviter des élèves venus de partout en Suisse à visiter cette région qui prouve, par l'exemple, que la curiosité agissante n'est dénuée ni de sens ni d'intérêt!

L'apprentissage des langues nationales traverse une mauvaise passe dans notre pays: les cantons germanophones n'ayant pas de frontière avec la Suisse romande sont légion à préférer l'anglais au détriment du français comme première langue étrangère enseignée à l'école; dans les classes enfantines de nombreux cantons alémaniques, l'usage du dialecte est préféré à celui de l'allemand standard, à l'image de ce que viennent d'entériner les Argoviens, accentuant ainsi le fossé qui existe entre la diglossie dialecte allemand et le français. Las de cette situation inéquitable – les petits francophones apprennent bravement (et logiquement!) l'allemand dès l'âge de 8 ans – les syndicats scolaires francophones en viennent à menacer leurs homologues alémaniques avec la fameuse loi du talion et son expression consacrée «œil pour œil...». Alors quoi, rien ne va-t-il plus au pays du plurilinguisme aussi bien historique que volontaire?

## Réintroduire les échanges linguistiques

Il est vrai que l'enseignement théorique de deux langues si opposées que sont le français et l'allemand – qui plus est fréquemment par des non-natifs – ne suscite guère l'engouement dans les salles de classe... Les élèves peinent dans l'apprentissage des deux principaux idiomes de ce pays et ne saisissent pas la finalité de ces enseignements: «L'allemand (resp. le français), c'est trop compliqué», «à quoi l'allemand (resp. le français) va-t-il me servir?» Or, statistiques à l'appui, les échanges avec une autre région linguistique durant la scolarité sont actuellement extrêmement peu nombreux. Par le passé, c'est pourtant que ces mêmes échanges quasi incontournables qui constituaient le ciment de la Suisse plurilingue...

Avec son nouveau dépliant intitulé «Langues et écoles – Schulen und Sprachen», le Forum du bilinguisme entend, modestement, mettre l'eau à la bouche et proposer un avant-goût linguistique aux classes en invitant les jeunes de différentes régions suisses à voir ces deux langues officielles «en pleine action» à Bienne ou dans la région, que ce soit dans les cours d'école, utilisées dans différents domaines de l'économie, dans la rue, au sein des médias, dans les clubs sportifs ou les diverses sociétés locales. Qui sait, peut-être que cette imprégnation suscitera une compréhension élargie à l'égard de la langue partenaire, voire même – il est permis de rêver un peu – l'envie de pratiquer un échange sur sol suisse avant d'aller étudier l'anglais hors de nos frontières.

*Virginie Borel  
Directrice Forum du bilinguisme*

## Menace sur la paix des langues en Suisse: résolution de l'ASJF

L'Association suisse des journalistes francophones a voté, à l'unanimité, la résolution suivante au terme de son assemblée générale, tenue le 29 août dernier à Ouchy.

«L'ASJF exprime sa profonde préoccupation face aux attaques contre une langue officielle suisse au même titre que l'allemand et l'italien. Les Suisses romands sont en droit d'attendre de leurs compatriotes un minimum de respect et de réciprocité dans l'apprentissage de leur idiome. L'association, qui prône le multilinguisme, enjoint la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique de faire respecter les termes du concordat HarmoS et elle prie les autorités politiques fédérales d'intervenir auprès des cantons qui n'appliquent pas la loi sur les langues.»

D'autre part, elle apprend avec plaisir que la dénomination «Border Guard» peinte sur des vedettes surveillant le lac Léman sera effacée prochainement et remplacée par «garde-frontière». La conseillère fédérale Mme Eveline Widmer-Schlumpf a donné des instructions dans ce sens à la Direction générale des douanes.»

## Kamel Daoud reçoit le Prix des cinq continents

C'est son roman «Meursault, contre-enquête» qui a valu à l'écrivain et journaliste algérien Kamel Daoud le prix de l'Organisation internationale de la Francophonie. La récompense lui sera remise le 28 novembre à Dakar, dans le cadre du XVe Sommet de l'organisation. Le «Meursault» du titre est le personnage narrateur de

«L'étranger», roman d'Albert Camus paru en 1942 quand l'Algérie était une colonie française. Kamel Daoud s'intéresse au frère de l'Arabe tué par Meursault, devenu un vieillard qui soliloque dans un bar. Le jury était présidé par le romancier français Jean-Marie Gustave Le Clézio, Prix Nobel de littérature en 2008.

## Hana Subhi, lauréate du Prix Ibn Khaldoun-Senghor 2014

Le 7<sup>e</sup> Prix Ibn Khaldoun-Senghor est décerné à Hana Subhi pour sa traduction, du français vers l'arabe, de l'ouvrage d'Edgar Morin, «La méthode, tome 5: l'identité humaine, l'humanité de l'humanité», publié par l'Institut Abu Dhabi pour la culture et le patrimoine, collection Kalima.

Le jury du prix, présidé par Mustapha el-Kabbaj, ancien rapporteur de l'Académie royale du Maroc, réuni le 30 septembre 2014 à Paris, a unanimement salué l'excellente qualité de cette traduction et la pertinence du choix du titre d'Edgar Morin dont l'œuvre, d'extrême actualité, exerce une forte influence sur la pensée universelle contemporaine. Cet ouvrage, par le biais de la traduction, constitue une source d'enrichissement pour la bibliothèque arabe et par conséquent pour les lecteurs arabophones.

Le Prix de la traduction Ibn Khaldoun-Senghor est organisé conjointement par l'Organisation arabe pour l'éducation, la culture et les sciences (Alecso) et l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) pour encourager toutes formes d'échanges culturels entre le monde arabe et l'espace francophone et promouvoir la diversité culturelle et linguistique. (sp)

## Prix Suva des médias 2014: les lauréats



Les journalistes récompensés (de gauche à droite): Sophie Gertsch, Benjamin Bollmann et Sylvie Logean.

C'est au Musée olympique de Lausanne que le jury de la 21<sup>e</sup> édition du Prix Suva des médias a remis ses distinctions. Dans la catégorie Audiovisuel, la palme revient à Sophie Gertsch (Canal Alpha, 13 août 2013) pour son reportage intitulé «Cancer de la prostate: paroles d'hommes». Dans la catégorie Presse, c'est Sylvie Logean («L'Hebdo», 28 novembre 2013) qui décroche le premier prix pour son article «Quand l'esprit guérit le corps». Enfin, Benjamin Bollmann («In Vivo», novembre 2013) décroche le premier prix de la nouvelle catégorie Coup de cœur pour son article «La science du jogging».

Le Prix Suva des médias a pour but de promouvoir les travaux journalistiques en langue française se rapportant à la prévention des accidents et aux troubles de la santé. Parmi les 47 œuvres soumises cette année, le jury a distingué trois travaux journalistiques remarquables, récompensés chacun de 5000 francs. (B.R.)

## Semaine de la langue française 2015 L'ASJF à la fête

Grand honneur pour l'Association suisse des journalistes francophones qui a été désignée pour accueillir le 13 mars prochain la cérémonie marquant l'ouverture de la 20<sup>e</sup> édition de la Semaine de la langue française et de la francophonie. De nombreux ambassadeurs et membres des corps consulaires participeront au démarrage officiel, à Yverdon-les-Bains, de cette manifestation interrégionale. La SLFF s'adresse aux locuteurs des quatre régions linguistiques. Ce sont plus de trois cents événements qui seront programmés en Suisse jusqu'au 22 mars. Autre date à retenir: l'ASJF organisera le 14 mars Verbophonie, un festival dédié à la langue française.

### La SLFF 2015 c'est:

- un jeu pour tous autour des dix mots
  - des activités culturelles dans toute la Suisse
  - des activités pédagogiques et scolaires adaptées à chaque niveau.
- Au programme: slam, théâtre, cinéma avec ou sans intervenants.

Les offres seront mises en ligne début décembre (SLFF.ch)

La section suisse de l'Union internationale de la presse francophone (UPF) réunit 400 journalistes professionnels

# ADHÉREZ

La langue française  
est notre instrument de travail

ASSOCIATION SUISSE  
DES JOURNALISTES FRANCOPHONES  
20, AVENUE DU TEMPLE — 1012 LAUSANNE

## Impressum

**Parution trimestrielle. Editeur:** Association suisse des journalistes francophones, 20, av. du Temple, CH-1012 Lausanne. Téléphone 021 653 12 20. CCP 10-3056-2 Lausanne.  
**Coordinateur et rédacteur en chef:** Jean-Pierre Molliet. **Abonnements:** compris dans la cotisation des membres de l'association: Fr. 20.– par an. **Impression:** IRL plus SA **Publicité:** page entière: Fr. 1500.–; 1/2 page: Fr. 800.– (1 parution); page entière: Fr. 1300.–; 1/2 page: Fr. 700.– (plusieurs parutions). La publication de ce bulletin est gracieusement offerte conjointement par Tamedia Publications romandes SA et IRL plus SA